

Les Cafés Charles

Parc des Expositions, 75015 | Station Vélib' Ernest Renan |
Dimanche 10:30 à 19:00

Note globale : 11

Situation : 10 | Cadre : 11 | Accueil : 13 | Ambiance : 10
| Qualité du café : 12

Prix d'un café : 2,00 €

Aux mots croisés du jour :

La def' : «Apparaît au front quand le corps est dégarni» pour
«Réserviste»

Le Salon du Bien-être fête ses trente ans : une destination toute trouvée pour s'offrir un petit carré de ciel rose par ces temps de grisaille. Munis de nos précieux sésames (invitations téléchargées gratuitement sur internet : le bon plan !), nous fonçons Porte de Versailles.

Un vrai spectacle : des professionnels pour certains revêtu d'une blouse blanche histoire de se donner une caution scientifique, aux plus farfelus avec leurs lunettes à la Star Trek et leur air ténébreux.

Et puis tous ces appareils, tous plus miraculeux les uns que les autres : un espèce de scanner qui ne donne pas vraiment envie d'y entrer (mais apparemment d'en sortir si l'on en croit le regard suppliant de la testeuse du jour oubliée semble-t-il par le démonstrateur !), des accessoires de bien être, cosmétiques (Du collier de noisetier qui soulage des reflux gastriques ou les ulcères buccaux au recueil d'histoires drôles destinées à stimuler le système immunitaire et donner envie de sortir des prisons du conformisme : tout un

programme !) Devant les milliers de boîtes de gélules, une question me vient: que devient-on si l'on décide de toutes les essayer ?

Quelques stands pour rêver : la thalasso ... Ah ! Une petite échappée à la Rochelle ou Saint Malo. Ou pourquoi pas le festival du chamanisme organisé dans le Jura par le Cercle de sagesse de l'union des traditions ancestrales ? On peut aussi se faire masser : les mains, les pieds, le dos, et la tête (... alouette !)

A l'extrémité, un stand bio propose un véritable café artisanal torréfié au feu de bois 100% arabica : le gosier asséché, je m'accoude à l'unique comptoir. Les patrons discutent avec les quelques clients, l'ambiance est volubile et le contact chaleureux. Il me sert mon précieux breuvage dans un mini gobelet jetable (ça, j'aime pas trop : le contact du carton m'est franchement désagréable ; eh oui, Madame a ses exigences !). Le sucre est servi dans un ancien pot de yaourt en terre recyclé (ça, c'est plutôt sympa), avec une cuiller pour le service (comme à la maison) et un agitateur en bois pour le touiller (ça me rappelle le tire-langue du docteur). Au goût, rien d'exceptionnel ... rien de catastrophique non plus : un peu décevant tout au plus, tant on nous vante les mérites du bio ...

Pour conclure : un café bien dans son bio-tope ...

www.salon-medecinedouce.com

Au dernier Métro

70 bd de Grenelle, 75015 | Station vélib' au 54 | Dimanche
6:00 à 2:00

Note globale : 16

Situation : 13 | Cadre : 17 | Accueil : 15 | Ambiance : 18
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 2,20 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Onze de France » pour « Aude »

Impossible de le manquer : en face du marché qui se tient sous le métro aérien de Dupleix, une mini-break et un triporteur aux couleurs de l'établissement sont garés juste devant !

On passe sous la marquise de l'entrée ; à l'intérieur, également art déco, une salle toute en longueur couverte de plaques émaillées. Quelques chisteras et de nombreuses grappes de piment d'Espelette aussi pour rappeler l'origine des propriétaires ...

Devant le magistral bar en étain, une brochette de bonnets occupe toutes les places. Les conversations vont bon train : on commente la déculottée prise la veille par nos rugbymen ! Le ton monte, les esprits s'échauffent ...

L'un d'eux donne le signe du départ :

– Bon dimanche, Pierrot !

Et le patron de lui répondre de sa voix rocailleuse :

– Sans rancune, Patxi !

– C'est quoi le prochain match ?

– Manchester !

– On va bouffer du rosbeef : après les macaronis, le rosbeef ! conclut-il ... avant de revenir hilare, quelques minutes plus tard : J'ai oublié d'te payer, mon grand !

Ici, le tutoiement est de rigueur. L'ambiance est chaleureuse et gentiment bruyante : un vrai bistrot, bien dans son jus, qui fleure bon le sud-ouest ... On se croirait au pays (basque bien sûr) !

On essaie de se dégotter un bout de banquette derrière la rangée de tables serrées les unes contre les autres ; j'en fais valser une tasse vide !

Au fond, une pena de supporters casse-croûte à la baguette : eux, c'est le foot !

Un couple d'octogénaires – béret pour lui, mitaines pour elle – fait son entrée : « M'ssieurs, dames ! » : ça ne désemplit pas !

Pour conclure : il ne manque pas de piment, accrochez-vous à ses basques !

<http://www.auderniermetro.com/>

Le Procope

13 rue de l'Ancienne Comédie, 75006 | Station Vélib' André Mazet | Dimanche 8:00 à 0:00

Note globale : 16

Situation : 18 | Cadre : 18 | Accueil : 14 | Ambiance : 17
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 2,90 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Passer à tabac » pour « Fumer »

Il y a quelques années, j'avais découvert ce vieil estaminet tout à fait par hasard, en musardant dans cette ruelle pavée pleine de charme de Saint-Germain-des-Prés. Haut lieu de l'histoire et de la littérature, il m'avait fascinée ...

C'est en effet le premier débit de café au monde, créé en 1686 par Francesco Procopio (d'où le nom !)

Bien situé et fort plaisant, il était vite devenu le quartier général des philosophes, encyclopédistes ou autres révolutionnaires. Voltaire y venait boire sa boisson préférée (un mélange de chocolat et de café) ... jusqu'à 40 par jour dit-on ! C'est là aussi que le bonnet phrygien fut exhibé pour la première fois. Et le jeune Napoléon, alors désargenté, y aurait laissé son bicorne en gage.

Par la suite, le Procope s'ouvrit au sexe dit faible : du jamais vu à Paris !

Mais la carte de ce prestigieux restaurant ne semblait pas à portée de toutes les bourses, j'avais donc passé mon chemin. Or ce matin, il y avait de la lumière : renseignements pris, on pouvait aussi s'y abreuver ; l'occasion rêvée !

La porte franchie, c'est comme si l'on avait fait un saut dans le temps ! Dans un petit salon tranquille au décor raffiné, on prend place sous le regard bienveillant de La Fontaine. Une maxime est inscrite sous le linteau : « Le premier salon où l'esprit sert de carton d'invitation ». On a presque l'impression d'être au musée ! Et pour votre information, citoyens

et citoyennes, sachez que même les commodités sont chargées d'histoire !

Dans un décor aussi élégant, on pourrait craindre un service guindé : que nenni ! Même les tarifs ne sont pas exorbitants, et l'on se laisse finalement tenter par une formule express à 6,90 E comprenant : un double café (avec des sucres individuels emballés servis dans une coupe de métal argenté), un croissant (fort goûteux ma foi : léger et croustillant), un mini pot de confiture (framboises ou abricot) et un grand verre de jus d'orange (honorabile sans être mémorable).

Pour conclure : oserais-je dire ... royal ?

<http://www.procope.com/photos/>

Au Cadet de Gascogne

4 place du Tertre, 75018 | Station vélib' Tardieu | Dimanche
9:00 à 1:00

Note globale : 11

Situation : 18 | Cadre : 12 | Accueil : 6 | Ambiance : 6
| Qualité du café : 11

Prix d'un café : 3,20 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Fait jouer du tambour » pour « Essore »

Avec Anne-Marie et André, nos amis québécois venus visiter Paris en novembre dernier, on avait repéré deux cafés sympas sur la Butte : le Consulat et la Maison rose. Renseignements pris, ils sont ouverts le dimanche. Voilà un but de promenade tout trouvé !

Il pleuviote mais ce ne sont pas quelques gouttes qui vont nous arrêter. Tenue étanche de rigueur. On pousse la roue dans l'ascension finale (car comme son nom l'indique, Montmartre, ça monte !) Et en haut ... c'est le coup de pompe ! A boire, tavernier ! Pas de chance : nos cafés sont fermés ... et on est full trempés !

Heureusement, les gargotes ne manquent pas dans le secteur : le Clairon des chasseurs, la mère Catherine, la Bohème, chez Eugène et le Cadet de Gascogne qui nous semble le plus authentique. Il pleut de plus en plus dru, on ne tergiverse pas !

A l'intérieur hélas, le charme est vite rompu : un écran géant sur les pierres apparentes, des cloisons marronnasses à côté des vieilles briques et un ventilateur années 50 suspendu aux poutres anciennes. On rêvait de chansons françaises dignes du Lapin agile ? On a droit à des tubes américains assourdissants.

Mais bon, il faut bien se sécher. On s'installe donc à une banale petite table côté fenêtre pour profiter de la vue : et ça, c'est vrai que ça vaut le coup d'œil. La place du Tertre est quasiment déserte et follement romantique sous les gouttes. Seuls quelques courageux artistes attendent leur muse, plantés devant des chevalets abrités par de grands parapluies : chapeau ! (c'est le cas de le dire)

Nos boissons arrivent, sans crème, ni sucrée. Le service est fatigué, voire blasé. Ça sent son usine à toutous ! D'ailleurs, il n'y a qu'un couple d'anglais aussi ruisselants que nous. La douloureuse arrive sans qu'on s'en étonne vraiment : on paye l'emplacement unique ... mais ils auraient pu aussi forcer sur le sourire !

Pour conclure : l'accueil semble être le cadet de leurs soucis ...

<http://www.cadet-de-gascogne.com/zoom.php>

Le Dôme

149 rue St Dominique, 75007 | Station vélib' 43 avenue Rapp |
Dimanche 8:00 à 2:00

Note globale : 12

Situation : 14 | Cadre : 13 | Accueil : 12 | Ambiance : 10
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 3,00 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Garde la chambre » pour « Pneu »

L'hiver prend ses quartiers : ce matin, Paris a revêtu son manteau blanc et si l'on veut circuler en vélib' aujourd'hui, c'est avec les chaînes !

Il nous prend des envies de tour Eiffel : cap sur le champ de Mars ! ...

Quelques aventuriers sont déjà en place : une bottée fatale en Moon boots s'abrite sous un éclatant parapluie jaune, des adulescents se lancent des boules de neige, une petite famille achève un sympathique bonhomme de neige (avec un béret bien franchouillard en point final !), tandis qu'une octogénaire chaudement emmitouflée promène son yorkshire sur ... une luge !

Un peu plus loin, au milieu de cette mer de neige, un touriste ganté inscrit tranquillement sa déclaration d'amour à la capitale : « I love Paris » !

Où se réfugier tout en gardant un œil sur la dame de fer ? Le café le Dôme – sans doute en lien avec les Invalides toutes proches – nous paraît le mieux placé : de sa terrasse qui s'étire à l'angle des deux rues, on a une belle vue sur notre monument national ... tout en étant bien confortablement installés : chauffage et cloisons vitrées.

A l'intérieur, c'est un petit bistrot typiquement parisien, tout en longueur avec son comptoir à l'extrémité. Des poignées et porte-manteaux en laiton délicieusement rétros, quelques tables plutôt serrées, mais par ces temps-là, ce serait presque un avantage ! Peu de monde à cette heure, si ce n'est quelques touristes frigorifiés, et un fond musical hélas trop bruyant qui casse un peu la magie de la matinée ...

Notre breuvage du jour est un café « Richard » ... le bien nommé !

Car l'addition finale ... nous glace ! (mais on est dans l'un des 6 arrondissements du centre de Paris dont les m2 sont les plus chers de la capitale, c'est vrai !)

Pour conclure : Un Dôme qui n'atteint pas des sommets !

http://www.google.fr/search?q=Caf%C3%A9+Le+D%C3%B4me+75007&hl=fr&tbo=d&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ei=VD0CUfXZKenW0QX2mYCIaw&sqi=2&ved=0CAcQ_AUoAA&biw=1024&bih=509

Sip Babylone

46 bd Raspail, 75007 | Station vélib' en face sur le même boulevard | Dimanche 8:00 à 20:00

Note globale : 11

Situation : 13 | Cadre : 12 | Accueil : 7 | Ambiance : 10
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 2,90 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Soldat de la paie » pour « Mercenaire »

Rive gauche, à deux pas du Bon marché (le mal nommé !), le « Sip Bab' » comme l'appellent les branchés : un lieu stratégique pour une halte shopping !

Terrasse chauffée à l'extérieur pour profiter de l'animation de la place et des quelques brins de verdure du square Boucicaut ... même si les plastiques qui la protègent heurtent un peu notre sens esthétique : on préfère rentrer !

A l'entrée, quelques pâtisseries appétissantes dans une vitrine, qu'on retrouve un peu plus tard sur la carte : des spécialités germaniques ou anglo-saxonnes assez tentantes effectivement ... bien que le prix ne soit pas particulièrement attractif. Celui du café non plus d'ailleurs : il a grimpé d'un euro par rapport à l'Eclair d'il y a deux semaines, alors que nous sommes dans le même arrondissement ! Mais bon, on est en face du Lutétia : c'est peut-être l'effet miroir !

L'accueil est glacial, limite hostile. On a vraiment l'impression qu'on les dérange au milieu de leur livraison de bouteilles : pas étonnant qu'il n'y ait pas grand monde, on a

envie de repartir en courant !

La déco est plutôt chaleureuse pourtant : ambiance « salon » : boiseries chocolat et banquettes vieux rose (plus accueillantes que les serveurs !), bibliothèques garnies de livres, vases et autres théières, lampadaires jaunes-orangés et lumière tamisée par les stores. Quelques tableaux façon Miro aussi, pour la touche artistique, et même un cadre ancien pour mettre en valeur l'ardoise du menu. On aurait donc plutôt envie de s'installer bien confortablement, si on ne se sentait poussé vers la sortie...

Pour conclure : SI Peu accueillant. Dommage ...

<http://www.google.fr/search?q=Sip+Babylone&hl=fr&tbo=u&tbm=isch&source=univ&sa=X&ei=GWjyUNPTD8yAhQeV1IGICw&ved=0CGoQsAQ&biw=1024&bih=509>

Le Café rouge

32 rue de Picardie | Station vélib' Mairie du IIIème | Dimanche de 10:00 à 1:00

Note globale : 17

Situation : 16 | Cadre : 19 | Accueil : 16 | Ambiance : 17
| Qualité du café : 15

Prix d'un café : 2,20 E

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Discipline de fer » pour « Escrime »

Axel s'envolant demain à Helsinki, et MH rentrant tout juste de Montréal, nous décidons d'un brunch en famille ; Alice accompagne le premier, Aymeric, la seconde. Premier tour de roue à 11 h : leur grand suisse de père ronge son frein (c'est le cas de le dire !) : c'est qu'il a un coucou monté dans l'estomac !

Enfin, on y est ! Entre la République et le Marais, une petite rue tranquille à deux pas du carreau du Temple. A l'extérieur, le café est classique, avec sa terrasse aux stores rouges bien sûr, et deux premières salles tout à fait ordinaires. On s'engouffre jusqu'au fond, et là, surprise : une immense verrière déverse un puits de lumière sur une salle étonnante, surplombée de 2 étages et leurs poutres métalliques. Renseignements pris, il s'agit d'une ancienne orfèvrerie dont la structure est signée Eiffel – pas plus, mais guère moins !

Au centre, d'immenses canapés regroupés dos à dos, style anglais ; autour, de grandes tables rondes. Murs rouges ornés de vieux vinyles, bougies et lumière tamisée, espace et jazz en fond : voilà qui est propice aux conversations tranquilles.

Le service est sympa, un peu débordé, mais c'est vrai qu'il y a du monde (nous avons réservé, et bien nous en a pris : on a eu la dernière table !). Notre brunch est varié : vrai jus d'orange, viennoiseries et boisson chaude, tartines, beurre/confiture ou Nutella, pommes de terre nouvelles accompagnées d'œufs sous différentes formes, et salade de fruits pour terminer. Le tout pour 20 E : tout à fait honorable !

Un petit tour dans les étages avant de partir : on emprunte le petit escalier en colimaçon pour arriver jusqu'aux mezzanines : quelques tables encore, de gros fauteuils, et aussi ... un babyfoot géant, pour une partie endiablée !

Pour conclure : un bon petit noir chez les rouges.

<http://www.lecaferouge.fr/>

L'éclair

32 rue Cler, 75007 Paris | Station Vélib avenue Bosquet |
Dimanche de 7:00 à 2:00

Note globale : 16

Situation : 16 | Cadre : 15 | Accueil : 17 | Ambiance : 17
| Qualité du café : 14

Prix d'un café : 1,90 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Il nous met au courant » pour «
Electricien »

De la rue piétonne, large et commerçante, on hésite un peu devant la peinture écaillée des montants de la terrasse et la pénombre qui semble régner à l'intérieur. On pousse néanmoins la porte, et là on n'est pas déçu.

Plusieurs serveurs nous accueillent d'un chaleureux « bonjour », et des muffins, cheese-cakes et cookies bien appétissants attirent notre regard à l'extrémité du comptoir. C'est le sosie de James Dean qui est aux commandes, les cheveux collés par la brillantine.

La déco est originale et décalée, pour cet arrondissement huppé : de petites tables rondes en acier, de vieilles chaises en fer, une banquette rétro capitonnée, ainsi que de nombreux objets de récup' (porte-œufs en métal, calendrier en alu, lampes-spot ...) qui accentuent le style néo industriel de l'ensemble.

Le crème de mon cher et tendre arrive peu après ... la mousse tellement dense que le sucre qu'il a versé dessus en pyramide reste un long moment à sa surface : c'est un véritable spectacle que de le voir s'enfoncer lentement ! Vingt minutes plus tard, la mousse tient encore. Voilà un barman qui sait se servir de son percolateur !

Les conversations sont animées et ponctuées d'éclats de rire. Le voisin d'en face qui affiche « Jeusselin traiteur » au dos de son gilet noir, le poissonnier dans sa vareuse vert bouteille (mais sans les bottes !), ou encore le boucher et son long tablier blanc sur pantalon à petits carreaux bleus : c'est visiblement le rendez-vous des commençants du secteur. Quelques touristes aussi, qui entrent avec leur sac à dos ou valise (rose fuchsia!) à roulettes ... Le tout sur fond de musique américaine des années 60 : niveau ambiance, ça décoiffe !

Et puis, la douloureuse arrive : on s'attend au pire compte-tenu du quartier. Mais là encore, bonne surprise : c'est 30 c de moins que la moyenne parisienne !

Pour conclure : c'est cler, voilà un Eclair qui éclaire une journée !

<http://www.facebook.com/pages/LEclair/520641901298740>

Le Village Café

22 rue Terrasse, 75017Paris | Station Vélib place de Lévis |
Dimanche de 7:00 à 2:00

Note globale : 11

Situation : 12 | Cadre : 10 | Accueil : 11 | Ambiance : 11
| Qualité du café : 11

Prix d'un café : 2,20 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Père d'un jour » pour « Noël »

A une encablure de la très commerçante rue de Lévis, on aperçoit tout d'abord la vaste terrasse installée sur cette rue semi-piétonne. Quelques fumeurs seulement, bien qu'elle soit couverte et chauffée ; mais elle doit être très prisée aux beaux jours.

A l'intérieur par contre, la déco est très classique, trop classique : confortable certes, mais sans charme particulier, bien sombre aussi. Et on ne peut pas dire que le grand écran qui diffuse – heureusement sans le son – du foot à cette heure, l'embellisse particulièrement. Bon, il y a peut-être de l'ambiance les soirs de match, mais le dimanche matin, au petit déjeuner, ce n'est pas vraiment ça !

L'animation ne semble pourtant pas se réduire au visionnage sportif puisque un violoniste est annoncé pour égayer les brunchs dominicaux ... mais uniquement entre 11 h et 13 h : beaucoup trop tard pour nous !

Outre les rencontres sportives, les principaux évènements de l'année semblent joyeusement fêtés, si l'on en croit leur page face-book : Saint Valentin, fête des mères, fête de la musique, 14 juillet, nuit blanche et, le désormais classique, Beaujolais nouveau. Il y a même eu une journée de tournage du Cœur des hommes 3 en septembre dernier ! Donc, ambiance possible ... mais pas maintenant !

Quelques clients viennent faire un break après leur marché ; c'est vrai qu'il y a un petit côté village : tout le monde semble se connaître. Les cuistots sortent même de leur cuisine pour faire un brin de causerie. Mais il n'y a pas grand monde, et pour des nouveaux venus comme nous, le service, bien que professionnel, n'est pas particulièrement chaleureux ... Dommage !

Le petit noir est dans la juste moyenne des prix de la capitale, mais parmi les diverses propositions matinales, dont les brunchs « bio » ou « Paris-New-York, » se glisse une formule « expresso-ficelle-beurre-confiture » à 3, 20 E : qui dit mieux ?

Pour conclure : pas terrassée par son ambiance !

<http://www.youtube.com/watch?v=S-dQnaMMrH>

Zébra square

3 place Clément Ader, 75016 Paris | Station Vélib à 10 m, rue Gros | Dimanche de 8:00 à 23:00 |

Note globale : 16

Situation : 13 | Cadre : 18 | Accueil : 18 | Ambiance : 13
| Qualité du café : 18

Prix d'un café : 3,00 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Pilote de ligne » pour « Té »

En face du pont de Grenelle, le bâtiment intrigue par son architecture atypique, bien que je ne trouve pas que ce soit une réussite : trop massif, trop gris, trop froid... Il y a bien une terrasse abritée par une haie de bambous qui ne doit pas être désagréable l'été, mais aujourd'hui, le soleil n'est pas vraiment au rendez-vous ...

A l'intérieur par contre, c'est la bonne surprise ! Un cadre moderne, sobre et chic à la fois, et de beaux volumes. Sur le mur principal, une immense carte peinte qui invite au voyage ; et un peu partout, des palmiers et orchidées pour la touche nature. Un coin salon vraiment sympa aussi, avec des tables basses et des canapés design et épurés.

Musique d'ambiance, lumière tamisée, service discret et souriant à la fois. A cette heure matinale, seul un client petit déjeune tranquillement le long des stores, zébré par les rais de lumière. Voilà qui est bon pour notre concentration : ça tombe bien, la grille du jour n'est pas facile !

En semaine par contre, ce doit être la ruche car la Maison de la Radio est juste en face, et le tout Paris médiatique doit s'y presser. La carte n'est pas donnée (le brunch à lui seul est proposé à 28 E), mais le cadre sort vraiment de l'ordinaire, et si les plats sont aussi bons et joliment présentés que notre boisson du jour, cela mérite sans doute le détour ...

Au premier étage de l'hôtel, il y a même une galerie d'art que nous nous empressons de visiter. En ce moment, c'est une expo de Yane Lépinay, genre pop Sixties, graphique et colorée, avec

des toiles agrémentées de textes et de collages qui en font des œuvres quelque peu décalées : avis aux amateurs !

Pour conclure : un petit noir avec ce drôle de zèbre ne doit pas vous ef-rayé !

<http://www.zebrasquare.com/>